

## **Prédication : 24/9-2017. Matt : 6, 24-34**

Personne ne peut servir deux maîtres: ou bien il haïra le premier, et aimera le second; ou bien il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. Ce verset, et les versets suivants que nous venons de lire, sont tirés du Sermon sur la montagne (chapitre 5-7 dans l'Évangile de Matthieu). Ces chapitres décrivent des aspects fondamentaux de l'enseignement de Jésus. On y trouve des sections portant des titres comme : « Ne pas juger les autres », « l'amour pour l'ennemi », « enseignement au sujet de la colère », etc. Les versets que nous traitons aujourd'hui portent les titres « Dieu ou l'argent »/ « Avoir confiance en Dieu ». Dans la traduction danoise de la Bible, le verset correspondant porte le titre « Om bekymringer » ce qui veut dire « Au sujet des inquiétudes ».

« La vie est plus importante que la nourriture, et le corps plus important que les vêtements, n'est-ce pas ? » La question est posée de manière rhétorique. Et la réponse est apportée : Si vous occupez trop d'accumuler des biens (de l'argent, de la nourriture, des vêtements, etc.) vous aurez peur de pouvoir perdre ces biens. Une fois qu'on s'est habitué à posséder des objets et de consommer des nourritures d'un certain niveau d'une certaine qualité, il n'est pas facile de renoncer à un certain niveau de qualité ou de quantité. On entend parfois dire qu'il faut acquérir des habitudes coûteuses pour s'assurer que l'on peut continuer à gagner assez d'argent. On entend aussi parfois dire que les plus grandes joies sont gratuites. Ça peut être la joie d'avoir une famille, d'être avec son partenaire, de se promener dans la nature... Ce sont des plaisirs qu'on ne peut pas acheter. Ces considérations sont bien connues de nous tous.

Mais comment cela peut-il donner sens quand nous savons que la vie peut être très dure et difficile pour une personne, et la vie beaucoup plus facile pour d'autres. Il y a des personnes qui sont obligées d'avoir deux emplois – elles ont besoin de deux salaires, (ce qui veut dire travailler 12 h ou plus par jour), pour toucher un salaire suffisant pour pouvoir subvenir à leur famille. D'autres personnes beaucoup plus douées passent la même quantité de temps au travail et finissent par établir de grandes fortunes.

Les deux cas ne sont pas nécessairement en conflit avec le message de notre texte. Pour le premier, il passe tout son temps à travailler pour pouvoir maintenir un standard de vie qui ne diffère pas trop de la société dans laquelle il vit. Cela peut très bien le rendre heureux car il atteint son objectif. Et en réunissant, il aura plus d'énergie pour aider son prochain.

Pour le deuxième, même s'il réussit fort bien dans sa vie professionnelle et gagne beaucoup d'argent, il n'est jamais satisfait. Il veut gagner davantage que son voisin ou plus que son concurrent. Il a tout ce qu'il peut désirer dans son monde matériel mais devient esclave de son succès. Comme on dit, « Plus on en a, plus on en veut » (proverbe danois).

L'homme possède l'énergie et la volonté qui lui permettent de survivre. S'il est doué, il possède l'énergie et la volonté nécessaires pour réaliser des projets dans toutes sortes de domaines ; c'est cela, entre autres, qui a rendu notre civilisation tellement riche et intéressante. On peut très bien poursuivre des ambitions professionnelles et devenir riche, et en même temps vivre comme un bon chrétien. Au contraire, si l'on ne poursuit pas ses ambitions, si l'on n'utilise pas ses talents, on risque de manquer de satisfaction, alors que cela aurait pu nourrir plus de compassion envers son prochain.

Imaginons une personne fort passionnée de produire des voitures (par exemple), qui fait construire des usines de production de voitures et qui emploie son prochain, qui lui aussi est fort passionné, pour créer des voitures. Déjà à ce stade, la première personne, par son ambition matérielle, a donné la possibilité à son prochain de réaliser ses ambitions. L'argent est fortement présent pour réaliser ce scénario, mais sous forme d'instrument.

Je veux dire par là que l'argent en soi-même n'est pas un problème. C'est un moyen pour créer encore plus de possibilités. C'est lorsque l'argent devient le seul l'objectif de nos actions que cela devient problématique. Il y a le cas où l'individu devient (trop) égoïste et néglige le respect qu'il doit à son prochain, et même commet des crimes envers lui, dans sa poursuite du gain.

D'ailleurs cela ne se produit pas seulement quand il s'agit de gagner de l'argent. Il peut s'agir de toute activité qui remplit la conscience d'une personne au point où elle oublie son prochain. Par exemple quelqu'un qui s'entraîne pour participer à un Ironman (un triathlon de course de vélo, natation et marathon). Une fois obtenu un certain niveau de performance, il faut le maintenir, et automatiquement l'inquiétude se présente. L'inquiétude qu'on peut perdre ce niveau de performance. C'est un mécanisme tout à fait normal, qui est inhérent à l'homme.

A une plus grande échelle il me semble que les mêmes mécanismes sont en jeu. Par exemple en politique. Quand un parti politique obtient une certaine position au parlement ou au gouvernement. Quand il s'agit de garder cette position. Est-ce que les valeurs qu'il représentait jusqu'à présent restent les mêmes ? Ou est-ce qu'une inquiétude se présente, qui conduit à des changements de valeurs ?

C'est peut-être, après tout, un exemple illustrant clairement ce que veut dire de ne pas pouvoir servir deux maîtres. Ce qui se passe dans l'esprit et dans la pensée d'un homme ne se laisse pas (encore de nos jours) exposer facilement : c'est une condition essentielle pour l'homme. Il y a toujours un choix à faire. On ne peut pas échapper à ce choix – de rester fidèle envers ses valeurs – et de choisir correctement. C'est ce que Jésus nous montre, pour nous le rappeler.

Amen

*Erik Scheel-Larsen – Eglise réformée française de Copenhague, le 24 septembre 2017*